

qui en rend l'investissement si facile, n'est qu'à 600 mètres de ces ouvrages avancés.

Mandella et Salvi couvrent les quatre fronts de la place qui regardent la terre, en sorte qu'il faut d'abord un de ces fronts, il fut nécessairement d'enlever une des quatre lunettes dont nous venons de parler.

Pour une armée venant du Piémont, le point d'attaque est le bastion de l'Orfèvre, qui touche au lac. Il a été récemment enlevé d'une courde gare.

Le seul front que nous avons pu prendre, qui nous avions vaincu, qui regarde le lac, est le plus faible de tous, pour ce qu'il peut être battu en briques de loin et enlever de vive force, attendu que ce front était peu oblique au lac, le terrain en avant est presque à sec. Mais alors l'assaut doit être donné.

Il fut donc mis dans un dangerosus pour se dégager, de tourner le dos à Mandella, où se décidait à attaquer de vive force le seul ouvrage extérieur qui ne soit pas revêtu, la lunette de droite de Mandella. La partie de cette pièce entraînait sans doute la chute de la lunette voisine, et peut-être celle de l'autre, mais il fut nécessaire de la faire immoler. Sinon, il fallait au moins vingt-cinq jours de tranchées ouvertes pour faire tomber Pescasserla; l'armée française en a supporté vingt-neuf sur l'All., et alors n'y avait point d'ouvrages avancés.

Traduction de la lettre autographe du Pape à l'Empereur d'Autriche, affichée à Rome et publiée dans le journal officiel.

Il est tout à fait évident que le Saint-Siège prononce des paroles de paix toutes les fois qu'il y a eu sanglante et solitaire guerre. Aussi, par l'édit du 29 du mois dernier, quand nous avons dit que notre cœur paternel se refusait à une déclarer de guerre, nous avons fait ce temps formellement déclarer que nous avions d'autre chose à faire que la paix. Qui V. M. veuille donc agréer que tout en invitant sa paix et se réjouissant nous l'hortons avec une affection toute paternelle à esser la guerre que ses armées soutiennent en Italie, et que nous, par nos paroissiens jamais à réclamer aussi l'empereur l'ordre Lombard et des Vénétins, elle traîne aux morts la funeste de toutes ces calamités inévitables, que V.M. ne pent certainement que déplorer et détester.

La généreuse nation germanique voudra donc bien faire ce qu'il faut pour empêcher sa haine et changer de cœurs unis et de son voeu nage une domonition qui ne aurait été grande ni heureuse, tant qu'elle sera soutenue par les armes.

Ainsi, nous voulons la confiance que cette nation, fière de sa nationalité, n'engagera pas davantage son honneur à une guerre aussi sanglante, tentative contre la nation italienne, mais qu'à contrarie, et l'empêcher la paix l'emporte au reconnaître généreusement, comme tout sourit.

L'Europe et l'autre sont également bien chez à notre cœur, et nous espérons que restent choses, toutes sortes d'unités, elles y demeureront des conditions honorables et avec la paix du Sagittaire.

Nous prions, en attendant, le dispensateur des lumières et l'auteur de tout bien, d'inspirer ses saints conseils au cœur de V. M., et non doucement, mais avec force et à la famille impériale, toute bénédiction approuver.

Donné à Rome à Sainte-Marie-Majeure, le 24 jour du mois de mai de l'an 1848, le second, de notre pontificat.

Sigil : PIE IX.

La Gazette piémontaise du 25 mai publie la proclamation suivante du roi de Sardaigne au peuple vénitien :

Charles-Albert, par la grâce de Dieu, roi de Sardaigne, due de Savoie et de Gênes, prince de Piémont, etc., etc.

Arrivé sur les rives de l'Adige, notre regard et notre pensée se tournent directement vers vous, pour que, dans votre ville, vous soyez au courant des événements qui nous assaillent en ce moment, et à la famille italienne, dans les paroisses qui nous étaient dictées par la condition des provinces qui allaient s'affranchir de l'oppression étrangère. Nous avons réuni nos armes pour assurer l'indépendance de l'Italie, et nous avons obtenu, dans les combats qui ont suivi de la confédération et une grande victoire, parmi ceux qui vont y prendre part. Autant notre intention de pousser jusqu'au bout notre entreprise est irrévocable, autant de même votre confiance doit être entière à accorder nos vies à nos efforts; mais, dans l'heure actuelle, lorsque l'opposition de la patrie commune au long étayer l'unité de toute l'Italie, c'est la nécessité des temps; c'est le suprême devoir que nous avons résolu d'accomplir. Que votre confiance réponde donc à la mienne, et la cause pour laquelle nous combattions sera couronnée de succès.

De notre quartier-général de Somma-Campagna, le 23 mai 1848.

* CHARLES-ALBERT *

Le Giornale Costituzionale del Regno della Due Sicilie, du 21 mai, publie la proclamation suivante du roi Ferdinand :

Napoléon, souverain éminent de l'histoire évidemment du 5 mai, a été élu à la mort de l'empereur, salut qui possède, les conséquences. Notre frère et immuable volonté est de maintenir la constitution du 10 février; pure et immuable de tout excès. Cette constitution, étant la seule compatible avec les lois célestes et préservé de celle de l'empereur, l'Archidiacre, appuyé et sauvegardé des doléances des peuples bien-aimés de notre Couronne.

* Les chambres législatives seront nécessairement comprises; la sagesse, la fermeté, la prudence que nous en attendons, nous aideront puissamment à nous assurer la sécurité de nos divers services, de la clôture publique, qui sont de promptes et utiles auditions. Représenter devant vos occupations accoutumées à plier, toute votre confiance dans notre loyauté, notre religion, et nos œuvres, et nous prêter, de cette certitude, que la plus constante attention de mon cœur est de faire cesser au plus vite l'état exceptionnel et passer dans lequel nous nous trouvons, et d'effacer autant que possible le souvenir de la funeste catastrophe qui nous a frappés.

La même feuille publie trois décrets du roi de Naples, qui portent que la loi électorale du 29 février dernier est renseignée en vigueur, sauf d'importantes modifications que de nouvelles élections auront lieu le 15 juin, et que les chambres législatives seront convoquées à Naples le 1^{er} juillet.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

</